Dossier pédagogique autour du spectacle
On fera mieux la prochaine fois

Un dossier réalisé par
Sophie Marzec
Chargée des relations avec les publics
Théâtre d'Arles

Administration
43 rue Jean Granaud
13200 Arles
tél. 04 90 52 51 55
fax 04 90 96 63 86
accueil@theatre-arles.com
www.theatre-arles.com

On fera mieux la prochaine fois

Petit traité sur l'art de jouer





Conception, scénographie, images et mise en scène Nicolas Heredia
Créé avec et interprété par Mélaine Blot, Mireille Dejean, Arnaud Gélis, Mickaël Sicret, Auriane Vivien, de la troupe permanente de La Bulle Bleue.
Collaboration à la direction d'acteurs Sophie Lequenne
Regard Marion Coutarel
Construction et régie générale Gaël Rigaud
Lumières Marie Robert
Assistanat images Jules Savoie
Cadrage live Gaël Rigaud, Marie Robert
Avec la collaboration des technicien·nes de La Bulle Bleue Clément Potié, Thomas Ruzicka, Sylvie Salmeron, Sébastien Thiaumond
Accompagnement éducatif Delphine Auxiètre, Lucile Bohollo, Audrey Prolhac
Coordination de production Bruno Jacob, Mathilde Lubac-Quittet
Crédits Photo Nicolas Heredia / La Vaste Entreprise

Durée : 1h

Une exploration ludique et sensible du travail d'acteur

Nicolas Heredia propose un théâtre performatif, inventif, décalé et plein d'humour.

La Bulle Bleue est une compagnie d'acteurs et d'actrices en situation de handicap, qui font maintenant ce métier depuis plus de dix ans. Nicolas Heredia leur suggère ici un jeu : interpréter des interviews d'acteurs et d'actrices mythiques du cinéma, qui parlent librement de leurs doutes, de leurs limites et de leurs empêchements.
Dès le départ, les répétitions ont été filmées, pour capturer les premières tentatives, les tâtonnements, les avancées. Il en résulte un objet hybride et joueur : à la fois un spectacle et un regard sur le spectacle en train de se faire.
Et, en dévoilant la vulnérabilité des acteurs et actrices qui tentent, ratent, recommencent, se dessinent finalement peu à peu des choses assez largement partagées par chacune et chacun d'entre nous : nos peurs paralysantes et nos soudains élans de confiance, nos refus d'obstacles, nos fragiles trouvailles, et notre redoutable capacité à retomber à peu près sur nos pattes – parfois avec une certaine grâce.

Eléments de création

« Depuis une dizaine d'années, La Vaste Entreprise et La Bulle Bleue entretiennent des liens forts : nous avons créé un premier spectacle ensemble en 2013, et la relation est restée depuis riche et nourrie.
Quand il a été question de refaire un projet ensemble, j'ai repensé au premier spectacle que nous avions créé, autour du monde du travail au sens large. La troupe était toute jeune, beaucoup avaient encore peu d'expérience théâtrale. Depuis, ils et elles ont créé une dizaine de spectacles et performances et ont appris leur métier, en étant chaque jour au plateau.

Et c'est sur cela que j'ai eu envie que nous nous arrêtions ensemble : leur travail d'acteur, d'actrice.
J'ai eu envie de proposer à la troupe de travailler à partir d'interviews de figures mythiques du cinéma : nous avons écouté Catherine Deneuve, Brigitte Bardot, Jean-Paul Belmondo, Romy Schneider, Patrick Dewaere – et d'autres – parler de leurs expériences, de leurs parcours, s'interroger sur leurs limites, leurs empêchements, leurs peurs. Nous les avons écoutés, puis nous avons commencé à jouer : jouer à reproduire, à l'oreillette, ces interviews-partitions. Jouer à jouer ces acteurs quand, justement, ils ne jouent pas. Jouer à ne pas jouer : simplement se laisser traverser par la parole d'autres acteurs, tout en restant au plus près de sa propre sensibilité. »

Nicolas Heredia

« Faire re-jouer ces interviews aux couleurs sonores si connues par les comédiens de la Bulle Bleue, c'est le coup de maître de Nicolas Heredia. Oui : touchant, malin, drôle… (…)

Au plateau, une table, cinq micros, un écran, et un défilé d'acteurs et actrices célèbres qui racontent leur métier. Mais par la voix des interprètes de la Bulle Bleue. A eux de s'approprier ces paroles mythiques – à la fois si différentes et si proches de leur propre parole.

Et tandis qu'ils se livrent à ce jeu plein d'humour et de profondeur, l'écran renvoie l'image des premières répétitions, des premiers tâtonnements, des premières tentatives… Le résultat est euphorisant. Et, oui, plein d'une émotion qui surgit au moment où on l'attend le moins. C'est-à-dire à peu près tout le temps. »

Sceneweb

Pistes pédagogiques

1- Autour du titre :

On fera mieux la prochaine fois ! Petit traité sur l'art de jouer.

Qu'est-ce qu'un traité* ?

* Un **traité** est un manuel d'instructions ou un livre standard dans n'importe quelle branche qui forme un sujet d'études.

Ils se différencient les uns des autres, aussi bien par le public ciblé que par le sujet abordé. Les traités sont habituellement édités par des imprimeurs spécialisés, dans le but de répondre aux besoins de formation, sur n'importe quel thème susceptible de faire l'objet d'un enseignement.

Les traités sont apparus avec le développement de l'imprimerie de Johannes Gutenberg, sous la forme de méthodes d'enseignement.

2- Proposer d'écouter une interview (avec texte à l'appui. Rejouer ces itws, en tentant de reproduire la tonalité de l'acteur.ice interviewé.e

« **Jouer à jouer ces acteurs quand, justement, ils ne jouent pas** » : reproduire ces interviews-partitions

Un participant écoute au casque une interview et la restitue en direct, corps et voix, sans préparation — pour sentir l'écart entre « recevoir » et « incarner ».

Cf Textes en annexe

« **Jouer à ne pas jouer** » : simplement se laisser *traverser* par la parole d'autres acteurs, tout en restant au plus près de sa propre sensibilité.

Quelle émotion vous procurent ces phrases ? Comment les dire si elles vous appartiennent ? Travail d'interprète.

Reprendre ces phrases, avec sa propre sensibilité, comme si c'était l'élève qui disait et ressentait les émotions de l'acteur cité.

3- Etablir quelques enseignements tirés de cette expérience et sur ce qu'est le métier d'acteur les présenter au reste du groupe.

Relater un moment de trac où une expérience n'a pas marché : lire un exposé, prendre la parole en public…
Faire raconter aux élèves, sans filet, leurs propres peurs, doutes ou ratés et/ ou selon eux quelles sont les qualités nécessaires au métier d'acteur. Par groupe. En tirer un « traité » du métier d'acteur, les risques, et les compétences…
A lire devant le reste du groupe.

Annexes

https://www.youtube.com/watch?v=K7wYIqpOXEg&t=13s (jusqu'à 2 mn29)

Un présentateur / une actrice : jeanne Moreau

Présentateur : La très grande majorité des artistes qu'on interroge admettent que des coupures profondes, une très grande division entre leur vie d'homme ou de femme, et leur vie de comédien comédienne. Dans votre cas, est-ce que cette division existe ?

Jeanne Moreau : Non je suis obligée de répondre très franchement qu'elle n'existe pas. Je trouve votre question très pertinente.

Je trouve qu'il n'y a absolument pas de frontière entre l'état de femme et l'état de comédienne. Pour m'explique davantage, la comédienne que je suis ressemble à la femme que je suis. Être comédienne au cinéma, c'est exposer son visage, non seulement son corps mais son visage, qui certainement montre les choses les plus intimes de la personnalité. Je crois que jusqu'à 25 ans, quand on a la beauté du diable .. Le visage est ce qu'il est. Et il y a un dicton qui dit que le visage finit par ressembler à son âme, et je crois que passé 25 ans, on ne peut plus rien cacher de son âme, de tout ce qui se passe à l'intérieur. Donc, ce que j'expose, le visage de femme que j'ai, révèle beaucoup de choses très personnelles et très intimes.

Deuxièmement, il y a aussi une idée très courante. On dit la vie c'est la vérité et jouer la comédie c'est le mensonge. Pour être comédienne il faut savoir mentir. C'est pas vrai !

Je crois que chaque fois que nous nous exprimons à travers un personnage, dans un film donné, dirigé par un metteur en scène, nous essayons de devenir quelqu'un d'autre. Mais ce quelqu'un d'autre aura toujours nos traits. Je veux dire que l'idéal pour une comédienne ce serait de se modifier entièrement avec chaque personnage et obligatoirement, les émotions que nous traduisons ont une base solide, qui sont soit .. euh... dépendante de notre imagination, soit dépendantes d'expériences vécues. Je veux dire que les larmes nous les avons connues, la peur, nous l'avons connue. L'angoisse, la crainte d'être abandonnée. Le rire. Et puis quand on a un peu d'imagination, et bien il est normal d'être comédienne.

Entrevue avec l'acteur Jean-Paul Belmondo en 2000 (jusqu'à 2mn20)

Une présentatrice / un acteur : Jean-Paul Belmondo

Présentatrice : Votre feuille de route est absolument impressionnante euh… au théâtre comme au cinéma. Il y a une constante. Il y a une constante c'est cette espèce de goût du risque, mais vraiment une passion pour le risque. Est-ce que … ; je me demande en ce qui vous concerne, c'est… est-ce que c'est un risque calculé ? vous calculez le risque ? vous l'avez toujours calculé ?

Jean-Paul Belmondo : Non. C'est vrai ce que vous dites. J'ai toujours aimé le risque tout jeune j'aimais le risque aussi bien physique que… que ou autres et… voilà ! mais si vous voulez je n'aime pas rester dans un cocon, un cocon comme on dit et de ne plus bouger et dire là je suis bien et j'aime aller de l'avant où je peux prendre des risques. Des risques, j'allais dire qu'on les calcule vraiment, si on… bien sûr si vous faites une cascade, ben il faut savoir que vous pouvez vous tenir avec vos bras… parce que si, si c'est pas possible, là vous êtes sûr de tomber (rire). Mais dans un choix de film ou dans un choix de pièce…

Par exemple, quand j'ai joué Kean au théâtre, je suis rentré après 28 ans, tout le monde m'a dit c'était pas pour moi, que j'avais tort de jouer ça, c'était une folie… Mais moi je sentais en moi que j'avais envie de jouer, que je devais jouer ça. Bon ben ça a été un succès, une réussite… j'ai sûrement suivi aussi mon instinct parce que je sentais moi, ou des gens des fois m'ont dit tu devrais faire ça, je n'en avais pas envie, je ne le faisais pas. C'est en ça aussi, si vous voulez que j'ai eee

Une manière de diriger ma carrière si vous voulez c'est… c'est pas d'écouter que moi, parce que ce serait dire Ah ! je suis monsieur qui sait tout. Mais l'instinct est une autre chose hein, que de … on sent… ; vous lisez une pièce et vous dire ah ce rôle j'ai envie de le vivre et même si on vous dit… euh… c'est pas pour vous, vous y allez quand même !